

## LE VERRE DES INHUMATIONS TARDIVES DE LANEUVELOTTE (MEURTHE-ET-MOSELLE).

Hubert CABART

Les fouilles, sous la responsabilité de Nicolas Meyer (Inrap), au lieu-dit « Le Coin du Cendrier », ont mis au jour plus de 100 dépôts de crémation de la fin de La Tène jusqu'au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., 13 enclos fossoyés, deux monuments maçonnés et 28 inhumations d'enfants et de jeunes adultes du IV<sup>e</sup> s. Ce sont les vases en verre de ces tombes tardives qui seront étudiés ci-dessous.

Sur les 28 inhumations, 22 renferment de une à trois verreries. 16 tombes n'ont qu'une seule verrerie. Quatre tombes contiennent deux vases en verre et deux tombes en possèdent trois. Les vases présentent une grande unité dans la matière employée et dans les techniques de mise en forme. Il est probable que cet ensemble de verres a été réalisé dans un laps de temps assez court et peut-être par le même atelier. Les formes sont caractéristiques de la vaisselle à la fin du IV<sup>e</sup> siècle — début du V<sup>e</sup> siècle. Ce sont principalement des bols apodes et des petites bouteilles. Le service de table (gobelet, bouteille et assiette) est souvent présent en association avec la céramique, toujours plus nombreuse que la verrerie qui est déposée soit aux pieds, soit à la tête du défunt.

### *La matière*

Les verreries des inhumations sont fabriquées dans un verre transparent verdâtre contenant souvent des petites bulles et des filandres. Cette teinte verdâtre est caractéristique des productions tardives. Les tombes d'Uckange (Moselle) contenaient des verres de la même couleur verdâtre (Cabart, 2002-2003, p. 6-7). Le mauvais affinage de la matière, dont témoignent les filandres et les bulles n'a pas empêché la conservation des objets qui sont généralement parvenus en bon état. Cependant, quatre vases (un gobelet, deux bouteilles et un kuttrolf) ont subi une fragmentation très importante qui n'est pas due aux conditions du prélèvement mais à des réactions entre le sol et le verre.

### *Les décors*

Les motifs moulés sont constitués de côtes droites ou plus souvent torsées. Par transparence, ces motifs donnent un effet optique de croisillons. Un seul vase porte un décor moulé plus complexe (1381.8). C'est la forme Isings 107a. Le motif, qui commence sous l'objet, rappelle les alvéoles construites par les abeilles, en forme d'hexagones jointifs. Un vase de même forme et de même décor est signalé à Boulogne-sur-Mer (Morin-Jean, 1913, p. 193, fig. 254). Mais les exemples les plus nombreux ont été mis au jour en Allemagne. Les archéologues allemands les nomment *Wabenbecher*. Fremersdorf donne la liste des découvertes de Cologne, de Kreuznach, d'Andernach, etc... (Fremersdorf, 1961, Taf. 113

et p. 58). Conservé au musée de Trèves, le gobelet de Farschweiler était associé à un barillet marqué FRON (Goethert-Polaschek, 1977, n° 237 et fig. 25/309). À Cologne Jakobstrasse, la tombe 217, en sarcophage, contenait un gobelet identique accompagné d'un riche matériel dont un barillet de marque ECVA et des monnaies de Constantin I 330/337 (Friedhoff, 1989, p. 46 et fig. 5/7).

Trois vases tronconiques portent un décor de filets. Sur le vase 1420.2, un filet brunâtre souligne la lèvre, au-dessus d'une panse décorée de côtes. Ce type de gobelet a déjà été mis au jour à Uckange (sépulture 14, n° 6) (Cabart, 2002-2003, n° 14/6, p. 7), au Hérappel (Hoffmann, s. d. 1999 ?, n° 38, p. 113), à Mézières « Saint-Julien » (Catalogue 1980, p. 132 et fig. 184d) à Steinfort (Wilhelm, 1979, p. 28) et à Tongres (Vanderhoeven, 1958, p. 61). Les exemplaires de Trèves (Goethert-Polaschek 1977, n° 308) et de Cologne (Fremersdorf, 1961, Taf. 127) n'ont pas d'origine précise.

Le vase tronconique 1380.4 porte un décor fait d'un filet appliqué en spirale sur toute la pièce puis moulé. Les côtes se sont imprimées sur le filet. Le décor du vase 1398.1 est encore plus spectaculaire car il associe des filets de couleurs différentes. Pour ces deux vases, il n'a pas été trouvé d'objets rigoureusement identiques.

### *Les bols*

Les bols ou gobelets, le plus souvent apodes, Is. 96, peuvent également être fabriqués avec un petit pied annulaire (Is. 108). Dans tous les cas, la lèvre est coupée et laissée brute. Deux exemplaires portent un décor. Celui de la tombe 1383 est décoré de pastilles bleues appliquées : une strie discrète limite une décoration composée d'une grosse pastille alternant avec un groupe de quatre petites pastilles en diagonale (1383.1). Ce décor, qui admet de nombreuses variantes, est connu dans le matériel de nombreux sites de la Mer Noire, et il est attesté un peu partout (Sazanov, 1995, p. 331). Le deuxième (1381.8) porte un décor moulé (forme Is. 107a). Il est signalé dans le paragraphe sur les décors.

### *Les bouteilles et cruches*

Les bouteilles Is. 101, (1380.8 ; 1381.7 ; 1388.2 ; 1405.3 ; 1409 ; 1411.1 et 1416.9) en verre verdâtre, à panse globulaire et à lèvre ourlée vers l'intérieur, sont communes sur le site. Des exemples identiques sont connus à Scarponne (Billoret, 1968, p. 375), à Strasbourg (Arveiller, 1985, p. 120), à Fontoy (Seilly, 1995, p. 63) ou à Floranges (inédit). La bouteille Is. 133 (n° 1414.8) est caractérisée par son embouchure en entonnoir. Sa panse est côtelée. Cette bouteille ne porte pas de filet sous l'embouchure comme la bouteille de

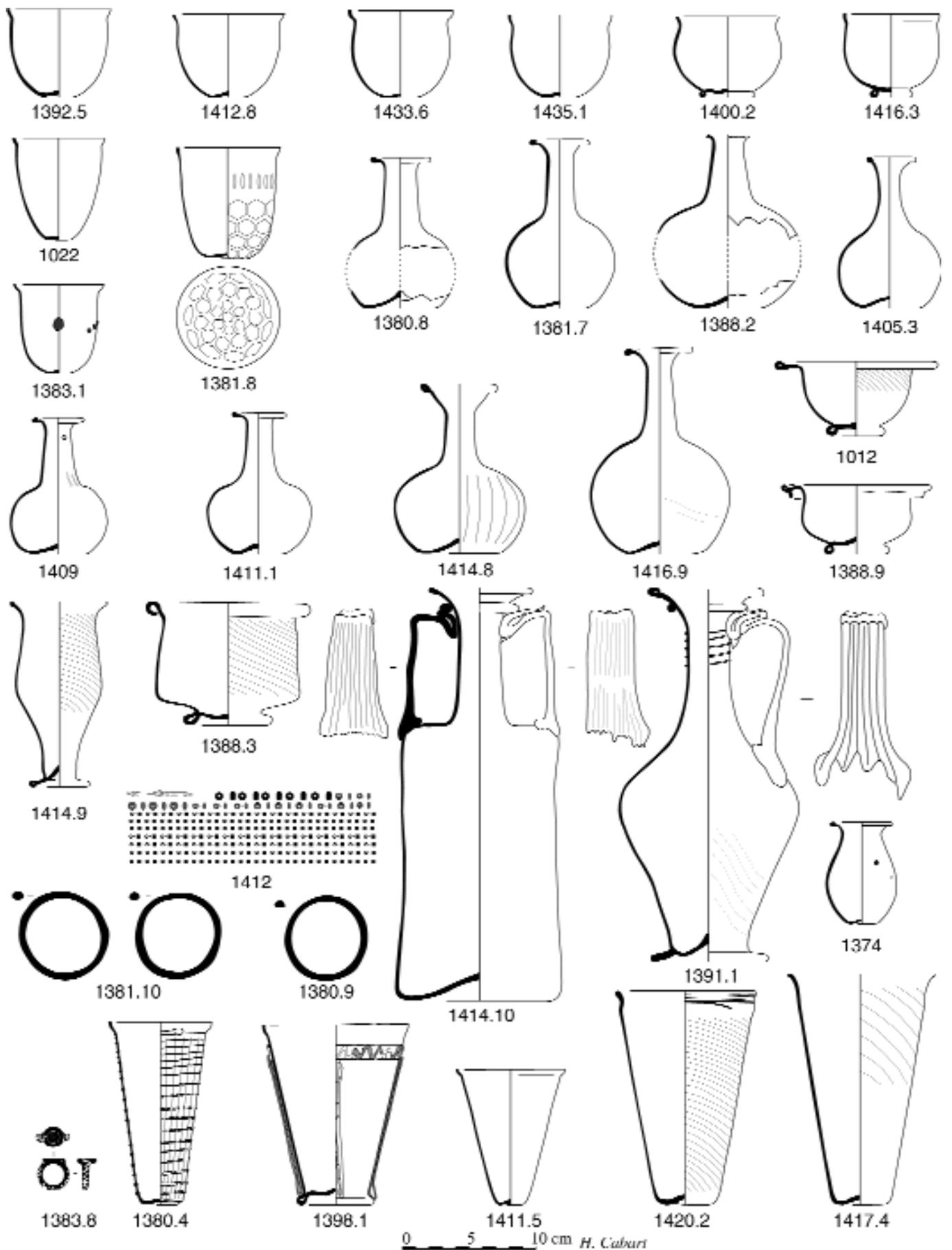


Fig. 1.- La verrerie de Lanouvelotte (Meurthe-et-Moselle).

Seltz au musée de Strasbourg (Arveiller, 1985, p. 175). La cruche Is. 120b (n° 1391.1) est commune dans l'Est de la Gaule. On la trouve à Scarponne (Billoret, 1968, p. 375) et par exemple en 10 exemplaires au musée de Strasbourg (Arveiller, 1985, p. 159). La grande bouteille à deux anses Is. 127 (n° 1414.10) est également souvent présente dans la région. On la trouve à Brumath (Arveiller, 1985, p. 168), à Trèves (Goethert-Polascheck, 1977, n° 1396 et 1397), à Luxembourg (Wilhelm, 1979, p. 147) ou à Scarponne (Billoret, 1968, p. 374-375).

#### *Les gobelets tronconiques*

Les gobelets tronconiques annoncent les nombreux gobelets apodes de l'époque mérovingienne. Cette forme Is. 106 possède de nombreuses variantes par le décor et l'importance du fond. Le n° 1420.2 a déjà été décrit dans le paragraphe sur le décor. Le vase 1417.4 lui ressemble beaucoup par sa forme, sa lèvre ronde et son décor de côtes. Il en diffère par l'absence de filet. Le vase 1411.5, sans décor et à lèvre laissée brute, est identique à un verre de Fontoy en Moselle (Seilly, 1995, p. 63, n° 193/8). Deux autres gobelets tronconiques portent un décor particulier (1380.4 et 1398.1).

#### *Les coupes*

Comme le fait remarquer Albert Quirin dans son étude sur le verre de Bliesbruck, on trouve dans les ensembles du IV<sup>e</sup> siècle des coupes Isings 42 (Quirin, 1993, p. 198). Ce sont ici les vases 1388.9 et 1012. D'autres sites, lorrain comme Fontoy en Moselle (Seilly, 1995, p. 63, n° 198 /6 et 7), ou alsacien comme Sierentz (Heidinger et Viroulet, 1986, tombe 10), en montrent aussi des exemples.

#### *Autres formes*

Le vase 1388.3 avec sa lèvre ourlée vers l'extérieur et son petit pied trouve un parallèle à Uckange (Moselle) (Cabart, 2002-2003, p. 7, n° 14/2). Il était associé à une bouteille (1388.2) et une coupe (1388.9).

Le gobelet à pied 1414.9 est remarquable par la qualité de l'exécution. Il possède une carène bien marquée, caractéristique des formes tardives à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Un verre identique a été mis au jour à Fontoy (Moselle), n° 151/2 (Seilly, 1995).

#### *Le Kuttrolf ou Guttrolf (fig. 2).*

Ce vase provient de la tombe 1419. Il est fabriqué en verre peu coloré. Il est malheureusement mal conservé, au point d'être difficilement reconstituable. Mme Christine Riquier-Bouquet, du Laboratoire d'archéologie des métaux à Jarville, a fait preuve d'une grande patience pour parvenir à restaurer la forme générale. Le corps sphérique débouche sur quatre goulots verticaux qui se rassemblent dans une embouchure, ourlée vers l'intérieur, en forme d'entonnoir. Le vase est porté par un petit pied constitué d'un filet bleu rapporté. Les guttrolls romains sont rares. Le plus connu est celui découvert par F. Moreau en 1884 à Caranda (Aisne), tombe 2114, et conservé au MAN (Morin-Jean, 1913, p. 182-184). Rappelons aussi le guttroll mérovingien de Boulange au musée de Metz.



Fig. 2.- Le Kuttrolf de Laneuvelotte (Meurthe-et-Moselle)(photo.LAM Jarville).

#### *Les objets de qualité*

À côté des nombreux gobelets Is. 96 et des bouteilles Is. 101, plusieurs pièces montrent que les verriers de la fin de l'Antiquité pouvaient faire preuve d'une grande imagination et d'un réel savoir-faire.

Le verre, n° 1398.1, a une forme tronconique portée par un petit pied (fig. 3). Cette forme Is. 109c a déjà été mise au jour à Steinfort (Wilhelm, 1979, n° 113), sans décor, ou au Hérapel (Hoffmann, 1999, n° 41 ; Fremersdorf, 1962, Taf. 75), avec un décor de filet en zigzag et de huit cabochons étirés en « larmes » bruns ou bleus. D'autres exemples sont connus au musée de Bonn et au musée de Cologne avec des décors un peu différents (Fremersdorf, 1962, Taf. 74 et Taf. 91). Sur le vase de Laneuvelotte, on retrouve la bande horizontale avec le filet en zigzag, bleu ou verdâtre. La panse porte quatre filets alternativement bleus ou verdâtres comme sur le canthare de Wachenheim (Klein, 2004, p. 19) ou un vase d'Andernach au musée de Bonn (Fremersdorf, 1962, Taf. 83). Le musée d'Heerlen conserve un fragment de vase Isings 109b avec le même type de décor de filets (Isings, 1971, n° 62, p. 74).

Le verre 1380.4, avec son décor de filets et son moulage, n'a pas d'équivalent publié (fig. 4). Dans le même esprit, il faut citer le verre de l'Épine (Marne) au Musée d'Archéologie Nationale (13.346), le gobelet tronconique de Charleville-Mezières (Lemant, 1974) ou les trois cruchettes de Cologne (Fremersdorf, 1959, Taf. 7 et p. 37-38) (1), qui

1.- Je remercie Anna-Barbara Follmann-Schulz qui m'a indiqué les cruchettes de Cologne.



Fig. 3.- Le gobelet 1398.1 de Laneuvelotte (Meurthe-et-Moselle)

sont complètement recouverts d'un filet de haut en bas et qui comporte une série de dépressions.

#### *La parure en verre*

Trois ensembles de perles en verre ont été mis au jour dans les tombes 1375, 1383 et 1412. Dans le cas de cette dernière tombe, la présence d'un fermoir en fil de bronze (1412. 8) ne laisse pas de doute sur l'usage en collier composé de microperles. Trois bracelets fermés, en verre noir opaque, proviennent des tombes 1380 et 1381. Ils sont de facture peu soignée à section en forme de D. C'est le type B1 de la classification de P. Cosyns (Cosyns, 2004, p. 16). Les bagues peuvent comporter un cabochon en verre (tombe 1375) ou être entièrement fabriquées en verre noir opaque avec décor de filet en verre blanc opaque (tombe 1383). Deux bagues à décor de filets blancs sont signalées à Sens dans les fouilles de la cour de l'archevêché (Arveiller-Dulong, Guillot et Roumégoux, 1994, p. 186).

**Arveiller-Dulong Véronique, Guillot Dominique et Roumégoux Yves**, « Les fouilles de la cour de l'archevêché de Sens : la verrerie », *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, tome 45, fasc. 1, 1994, p. 169-191.

**Billoret R.**, « Informations archéologiques, Circonscription de Lorraine », *Gallia*, 1968, p. 373-407.

**Cabart H.**, « Découvertes récentes », *Bulletin de l'AFAV* 2002-2003, p. 5-10.

**Catalogue**, *Gallien in der Spätantike*, Mayence, 1980.

**Clermont Magdeleine**, « La sépulture », *La civilisation gallo-romaine dans la cité des médiomatrices*, 2<sup>ème</sup> partie, Catalogue du musée archéologique de Metz, Metz, 1976.



Fig. 4.- Le gobelet 1380.4 de Laneuvelotte (Meurthe-et-Moselle)

**Cosyns Peter**, « Les bracelets romains en verre noir », *Bull. AFAV*, 2004, p. 15-18.

**Faye O., Cabart H., Duday H., Feller F., Baume de la S., Metzger C. et Thion P.**, « Des sépultures à incinération gallo-romaines à Montigny-lès-Metz (Moselle) », *Rev. Archéo de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1994, p. 117-136.

**Fremersdorf Fritz**, *Römisches geformtes Glas in Köln VI*, Cologne, 1961.

**Fremersdorf Fritz**, *Die Römischen Gläser mit aufgelegten Nuppen in Köln VII*, Cologne, 1962.

**Friedhoff Ulrich**, « Beigaben aus Glas in Körpergräbern des späten 3 und des 4. Jahrhunderts : ein Indiz für den sozialen Status des Bestatteten ? », *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte*, Band 22, 1989, p. 37-48.

**Goethert-Polaschek Karin**, *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Mayence, 1977.

**Heidinger André et Viroulet Jean-Jacques**, *Une nécropole du Bas-Empire à Sierentz*, Soc.d'Histoire de la Hochkirch, 1986

**Hoffmann Roland**, *Du Hérapel à Berlin la collection Böcking*, Sarreguemines, 1999.

**Isings Clasina**, *Roman glass from dated finds*, Groningen/Djakarta, 1957.

**Isings Clasina**, « Roman Glass in Limburg », *Archaeologica Traiectina*, 1971.

**Lemant Jean-Pierre**, « Le cimetière du Bas-Empire de Charleville-Mezières "Saint-Julien" », *Revue Historique Ardennaise* IX, 1974.

**Morin-Jean**, *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, Paris, 1913.

**Quirin Albert**, « Etude typo-chronologique du verre gallo-romain découvert dans l'agglomération secondaire de Bliesbruck (Moselle), *Blesa 1, Festschrift für Jean Schaub*, 1993, p. 161-208.

**Sazanov Andrei**, « Verres à décor de pastilles bleues des fouilles de la Mer Noire, typologie et chronologie », Foy D. (dir.) *Le verre de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age, typologie - chronologie - diffusion*, Guiry-en-Vexin, 1995, p. 331-341.

**Seilly Marie**, *Fontoy, Rue de l'église*, SRA de Lorraine, 1995.

**Vanderhoeven Michel**, *Verres Romains tardifs et Mérovingiens du Musée Curtius*, Liège, 1958.

**Wilhelm Eugénie**, *Verrerie de l'époque romaine*, Luxembourg, 1979.